

Extrait de **Internationale Situationniste** chez **Context XXI**

(http://contextxxi.org/sur-la-repression-sociale-dans-la.html)

extrait le: 29 mars 2020

Date de cette contribution: août 1961

Sur la répression sociale dans la culture

■ **LOTHAR FISCHER** ■ **DIETER KUNZELMANN** ■ **UWE LAUSEN** ■ **HEIMRAD PREM** ■ **HELMUT STURM** ■ **HANS PETER ZIMMER**

Individuellement, les artistes de l'époque moderne qui ne sont pas de simples reproducteurs des mystifications admises, sont tous plus ou moins nettement rejetés en marge de la vie sociale. Ceci parce qu'ils se trouvent obligés de poser, même à travers des moyens illusoire ou fragmentaires, la question de la signification de cette vie, la question de son emploi ; alors qu'elle reste sans signification, se trouve dépourvue de tout emploi licite autre qu'une consommation passive. Par nature donc, ils signalent les mauvaises conditions d'un monde inhabitable. Et leur exclusion personnelle de ce monde — par la séparation confortable ou bien par l'élimination tragique — se produit, pour ainsi dire, naturellement.

Au contraire, les groupes d'avant-garde, qui formulent nettement un programme de changement de toutes ces conditions, ou de certaines d'entre elles, se heurtent à une répression sociale consciente et organisée. Les formes de cette répression ont beaucoup changé depuis, par exemple, quarante ans, avec l'évolution de la société elle-même et de ses ennemis.

Autour de 1920 en Europe, ce qui apportait le scandale contre les valeurs admises de la culture et de la vie sociale était montré du doigt. L'avant-garde était alors maudite, et connue comme telle. Dans la société qui s'est développée depuis la dernière guerre mondiale, il n'y a plus de valeurs, et corollairement l'accusation de ne pas respecter une convention quelconque ne peut

plus rencontrer l'adhésion que de secteurs arriérés du public, restés attachés à des systèmes de conventions cohérents très démodés (comme la conception chrétienne). Autour de ceux qui sont porteurs d'un projet de nouvelles valorisations, les contrôleurs de la culture et de l'information ne soulèvent plus le scandale : ils tendent à organiser solidement le silence.

Ces nouvelles conditions de lutte retardent d'abord le travail d'une nouvelle avant-garde révolutionnaire ; entravent sa formation et ensuite ralentissent son développement. Mais elles ont aussi une signification très positive : la culture moderne est vide ; aucune force solide ne pour ra s'y opposer aux décisions de cette avant-garde, à partir du moment où elle aura réussi à se faire reconnaître comme telle. La tâche de cette avant-garde doit être seulement d'imposer un jour sa reconnaissance avant d'avoir laissé entamer sa discipline et son programme. C'est ce que l'Internationale situationniste pense faire.

Cette déclaration a été publiée, en février 1961, dans le numéro 4 de *Spur*, organe de la section allemande de l'I.S.

Ceux dont on parle volontiers sont les révoltés plus heureusement spectaculaires, « les révoltés que l'on aimera haïr ». Mais ils font peu d'usage. On a la malhonnêteté de paraître déçu, après trois ou quatre ans, par l'évidence de leur conformisme, sans lequel justement on n'aurait jamais accepté de les con-

stituer publiquement en novateurs. Ainsi la culture dominante joue avec sa contradiction centrale : le besoin et la terreur d'une nouveauté, qui est sa mort.

Comme elle a été brève, la folie des jeunes Anglais en colère... Le mouvement des « angry young men » faisait trembler les vitres bourgeoises de crainte, et les cœurs d'espérance. Il allait arriver quelque chose. M. Osborne est arrivé — et déjà il s'installe. C'est vers 1956-1957 que l'on commença à parler de ces jeunes écrivains qui refusaient bruyamment tous les conformismes, protestaient contre les conditions de vie inhumaines qui sont faites à l'homme moderne... Le groupement, toutefois, était disparate, la dénomination commune « angry young men » correspondait davantage à une facilité journalistique qu'à un programme commun ... C'était sans doute insuffisant : dès aujourd'hui, le groupe ne semble plus avoir de signification, ni même d'existence. Les talents individuels s'en dégagent... Colin Wilson, autodidacte simplet, verse dans un mysticisme fumeux, etc. Mais ils sont parfaitement récupérés par la société littéraire de leur pays.

R. Kanters, *L'Express*, 13 juillet 1961.

L'odeur d'œufs pourris que répand l'idée de Dieu, enveloppe les crétiens mystiques de la « beat generation » américaine, et n'est même pas absente des déclarations des « angry young men » (cf. Colin Wilson). Ceux-ci, en général, découvrent avec trente

ans de retard un climat moral subversif que l'Angleterre leur avait complètement caché entre temps, et pensent être à la pointe du scandale en se proclamant républicains... Les « angry young men » sont même particulièrement réactionnaires en ceci, qu'ils attribuent une valeur privilégiée, un sens de rachat, à l'exercice de la littérature ; c'est-à-dire qu'ils se font, aujourd'hui, les défenseurs d'une mystification qui a été dénoncée vers 1920 en Europe, et dont la survie est d'une plus grande portée contre-révolutionnaire que celle de la Couronne britannique.

Notes éditoriales d'*Internationale Situationniste* 1, juin 1958.

Lothar Fischer: Geboren 1933 in Germersheim, gestorben 2004 in Baierbrunn bei München. Bildhauer, Mitgründer der Gruppe *SPUR*.

Heimrad Prem: Geboren 1934 in Roding (Oberpfalz), gestorben 1978 in München. Maler, Mitgründer der Gruppe *SPUR*.

Helmut Sturm: Geboren 1932 in Furth im Wald, gestorben 2008 in Pullach bei München. Maler, Mitgründer der Gruppe *SPUR*.

Hans Peter Zimmer: Geboren 1936 in Berlin, gestorben 1992 in Soltau. Maler und Bildhauer, Mitgründer der Gruppe *SPUR*.

Dieter Kunzelmann: Geboren 1939 in Bamberg. Mitglied der Gruppe *SPUR* und der *Situationistischen Internationale*, später Mitglied im *Sozialistischen Deutschen Studentenbund (SDS)*, Mitgründer der *Kommune 1*, des *Zentralrats der umherschweifenden Haschrebellen* und der *Tupamaros West-Berlin*, in den 80er-Jahren Abgeordneter der *Alternativen Liste* Berlin.

Uwe Lausen: Geboren 1941 in Stuttgart, gestorben 1970 in Beilstein bei Stuttgart. Maler, Mitglied der Gruppe *SPUR* und der *Situationistischen Internationale*.

Licence de cette contribution
Copyright
© copyright auteur de l'article